

La culture à l'Énap

SOMMAIRE

	<u>PAGES</u>
Introduction	5
Les chiffres 2018 / 2019	7
Artistes en résidence	9
Les projets des élèves	19
La diversité des formes artistiques au service de la formation	25
Des formations continues	37
Modules culture en formation initiale	41
Le centre de ressources sur l’histoire des crimes et des peines	45
La médiathèque Gabriel Tarde	47

INTRODUCTION

Porter une politique culturelle dans une école de service public est une particularité de l'École nationale d'administration pénitentiaire. À mi-parcours de la quatrième convention culture-justice entre l'école et le ministère de la Culture, le groupe culture organe transversal représenté par chaque direction de l'école, est le garant de la mise en œuvre de ses objectifs.

Aujourd'hui l'Art et la Culture sont inscrits dans la politique globale de l'école. Leur présence contribue à sa « modernité » en créant des contenus pédagogiques innovants, réflexifs où l'expérimentation est au centre des propositions. Un parcours pédagogique artistique et culturel se déroule tout le long de la formation des stagiaires.

Ce parcours s'articule et se met en mouvement autour de dynamiques que l'on pourrait identifier séparément même si elles sont indissociables les unes des autres :

- > Les projets des élèves sont un des socles dans ce parcours culturel. Outre les objectifs de formation, ils permettent à chaque individu dans un parcours de professionnalisation d'être porteur d'une identité culturelle contribuant au bien commun de tous : futur collègue, formateurs, institution.

- > La programmation culturelle tout au long de leur formation ouvre des articulations pertinentes et constructives entre l'espace de formation et la démarche de professionnalisation de chaque élève.

- > Les propositions des modules de formation culture (CPIP, lieutenant, DSP et DPIP) aux deux tiers de leur formation sont l'occasion pour les élèves d'expérimenter et de se confronter à un domaine artistique en rencontrant à la fois artistes et futurs collègues qui se saisissent de cette pratique dans leurs missions professionnelles.

- > Le travail engagé autour des résidences d'artiste depuis plus de 5 ans vient traverser, nourrir ce parcours de formation pour les stagiaires mais aussi sur nos propres modes d'action sur la culture, grâce à une démarche de collaboration et de co-construction.

Cette politique contribue aussi à une image dynamique de l'école sur le territoire en développant des partenariats avec les acteurs culturels, les partenaires institutionnels, les réseaux de l'éducation nationale et de la santé. La population agenaise reste fidèle aux propositions culturelles et artistiques. La dimension nationale de l'école renforce les réseaux culturels au niveau des partenariats au sein de l'administration pénitentiaire et dans le monde artistique et culturel. Le croisement des réseaux nationaux, tant pénitentiaire que culturel, ouvre des ressources et des expériences uniques au service des élèves en formation et pour le monde artistique et culturel.

A l'heure où nous finissons d'écrire ce rapport d'activité, nous sortons du confinement. Nous avons fait le choix d'évoquer le début de l'année 2020, début intensif et dense qui reste en suspens en raison des contraintes sanitaires mais aussi suite au départ de la médiatrice culturelle et au non renouvellement de son poste. Misons que l'art et la culture continuent dans une démarche réflexive pour chaque individu de se réinventer pour le bien commun de tous.

LES CHIFFRES 2018 / 2019

ACTION CULTURELLE 2018

- 55 propositions culturelles (expositions, spectacles vivants, sorties culturelles, pratiques culturelles, résidences)
- 3 963 personnes touchées
- 16 projets tutorés
- 3 propositions en partenariat avec le théâtre d'Agen
- 2 actions délocalisées sur le territoire agenais
- 6 expositions
- 9 soirées événementielles organisées avec les élèves
- 8 soirées cinéma
- 14 ludojeux (en soirées ou même le dimanche)
- 6 ateliers de pratiques artistiques et de rencontres avec des artistes
- 1 soirée festive de fin de première année des CPIP 22
- 7 parcours découverte et 3 forums d'accueil permettant l'intégration des élèves sur le Campus de l'Énap et sur le territoire

ACTION CULTURELLE 2019

- 55 propositions culturelles (expositions, spectacles vivants, sorties culturelles, pratiques culturelles, résidences)
- 3 613 personnes touchées
- 11 projets tutorés
- 6 propositions en partenariat avec le théâtre d'Agen
- 2 actions délocalisées sur le territoire agenais
- 1 exposition
- 8 soirées événementielles organisées avec les élèves
- 3 soirées cinéma
- 12 ludojeux (en soirées ou même le dimanche)
- 12 ateliers de pratiques artistiques et de rencontres avec des artistes
- 1 soirée de restitution des projets d'élèves CPIP 23
- 8 parcours découverte et 3 forums d'accueil permettant l'intégration des élèves sur le Campus de l'Énap



ARTISTES EN RÉSIDENCE

Arnaud Théval « Le tigre et papillon » 2015 - 2019

Artiste en résidence à l'Énap durant plusieurs années, il explore l'univers carcéral abordé sous un nouvel angle : celui des surveillants de prison. De leur formation à leur affectation, il les suit au cœur de leur apprentissage du métier de surveillant :

«Tous ont ce même point commun, une même et unique école de formation, l'École nationale d'administration pénitentiaire, ouverte à Agen dans les années 2000.» Son projet emprunte le chemin d'une perception inversée : appréhender la prison à travers l'expérience de ceux qui l'organisent.

Son immersion entreprend d'accéder aux enjeux depuis l'intérieur en mettant en jeu l'art, l'institution et ses acteurs. Les différents moments du projet, qui se décomposent en épisodes, sont interdépendants et s'alimentent les uns avec les autres. Ce long processus de création qu'il a inventé s'est construit au carrefour d'un travail artistique (sensible), du monde de l'administration pénitentiaire (règles, contraintes) et de la formation (transmission, éducation).

Pour rappel des différents épisodes artistiques et quelques questionnements qu'ils ont générés dans notre institution :

Premier épisode : « dans un premier temps ». *L'artiste s'intéresse à la remise de l'uniforme aux élèves surveillants dès le deuxième jour de leur arrivée. L'école pose un autre regard sur ce temps d'accueil, invite la directrice de l'administration pénitentiaire sur ce moment qui glissera petit à petit vers une forme beaucoup plus protocolaire.*

Deuxième épisode : « scènes au choc carcéral - Un bleu parmi les bleus ». *L'artiste écoute les élèves et leur propose plusieurs protocoles à partir de leurs récits. Les élèves racontent au formateur le vécu de leur premier stage. Ce n'est pas une prison qui se dessine mais des centaines aussi différentes que le sont leurs expériences, la situation géographique et les surveillants. Un livret souvenir leur sera remis lors de leur cérémonie et Arnaud Théval fera un discours. C'est la première fois que sera intégré un travail artistique dans une cérémonie.*

Troisième épisode : « les surveillantes » autour de la présence des femmes dans l'administration pénitentiaire. Discussions sur la féminisation des métiers, les attitudes attendues ou non de la femme surveillante en détention. Questionnement sur l'importance de la communication dans le cadre du projet.

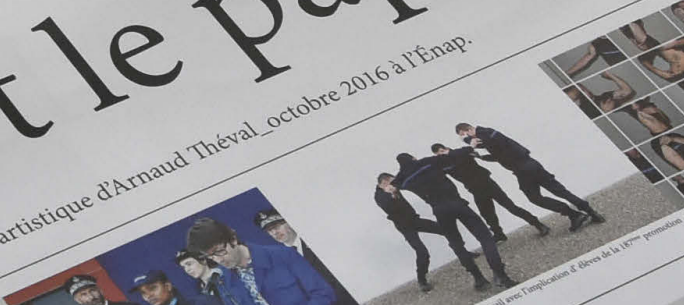
Quatrième épisode : « tatouages », *travail autour des signes sur les corps qui débordent et qui montrent combien les problématiques de société se retrouvent aussi dans l'administration pénitentiaire.* Questionnement sur la déontologie, les valeurs à défendre au sein de l'administration.

PRISON & L'IDIOT



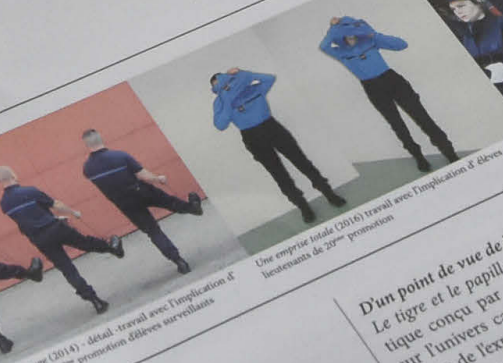
tigre et le papillon

ode 6 du projet artistique d'Arnaud Théval octobre 2016 à l'Enap.

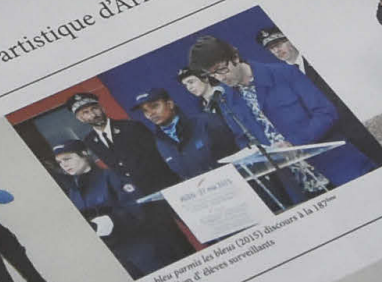


re et le P

Épisode 6 du projet artistique d'Arnaud Théval _octobre 2016 à l'Enap.



... pour rouge (2014) - détail - travail avec l'implication d
... la 187^{ème} promotion déléves surveillants



Un bleu parmi les bleus (2015) discours à la 18^e promotion d'élèves surveillants



Scène au sifflet (2015)
Elèves surveillants



...working the floor (2016) travail avec l'implication d'élèves de la
promotion 66 élèves surveillants

Édito :
Un artiste en résidence à l'Énap

D'un point de vue de l'institution
Un artiste en résidence dans une école de service public est un acte peu commun. L'artiste est alors porte-parole pour retranscrire à travers son univers artistique ce qu'il vit, partage et ressent durant ce temps de présence au sein de l'institution. On donne carte blanche à Arnaud pour qu'il porte son regard artistique sur la formation et le métier d'un artiste et aussi pour que les échanges, les rencontres, les échanges...

D'un point de vue de l'artiste
Le tigre et le papillon est un projet artistique conçu par Arnaud Thiébaud, artiste, qui se construit sur l'univers carcéral, de surveillants, de leurs récits depuis leur formation jusqu'à la fermeture de la Maison d'arrêt de Nantes, dans laquelle l'artiste a initié son travail sur l'univers carcéral. Une première approche a consisté à photographier les lieux quelques heures après le transfert des détenus afin d'en saisir la force sans tomber dans le voyeurisme. Ce travail s'est poursuivi lors des fermetures des Maisons d'arrêt de Valence et de Beauvais en 2015.



Cinquième épisode : « le bleu maîtrise », *l'artiste assiste à certains des cours des lieutenants pénitentiaires pour tenter de saisir les enjeux de leur formation*. Questionnement sur le rapport à l'uniforme et la maîtrise de leur image.

Sixième épisode : « les liens d'émancipation ». *Travail sur l'intime et la force de chacun*.

Septième épisode : « l'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus ». *Exposition au musée des Jacobins avec le musée des beaux-arts d'Agen*. Elle a amené la question de l'enfermement auprès du grand public. Certains élèves ont participé au processus de création, d'autres ont été spectateurs mais aussi médiateurs de cette exposition.

2017-2018 - Huitième épisode : « Voutuus ». *Les élèves directeurs expriment dans une retenue infinie, avec des mots bien pesés ce qu'ils ont traversé. Peu d'émotions dans ce premier tour; cela reste assez technique cependant la distance relationnelle avec le personnel de surveillance est une réelle préoccupation. Elle s'exprime en particulier dans l'usage du vouvoiement ou du tutoiement*. Questionnement autour de leur relation et leur positionnement avec les détenus et le personnel qu'ils encadrent.

2018 - Neuvième épisode : « A jamais ». *Arnaud Théval a été interpellé par le parcours de ceux qui changent de corps dans l'institution même, par le biais des concours internes. « Les surveillants ou les lieutenants qui deviennent CPIP m'intéressent dans ce qu'ils apportent avec eux comme culture, connaissances et histoires de cet univers pénitentiaire »*. Cette installation a généré de nombreuses discussions de manière individuelle et collective.

Fin de la résidence « le tigre et papillon »

Dernier épisode...sortie du livre, d'une résidence à l'autre

Mai 2019 : La sortie du livre « Le tigre et le papillon » conclut ces quatre années de résidence artistique, lors d'une journée particulière où des élèves CPIP et surveillants ainsi que des personnels se sont prêtés au jeu d'un « speed-meeting » sur la place du tigre et du papillon (nom attribué à l'un des patios intérieurs de l'Énap). Un tête-à-tête de dix minutes pour échanger, mettre en partage des mots, des émotions, des points de vue à partir de photographies des œuvres rappelant des souvenirs de stage, d'expériences en détention ou des moments marquants de la résidence. Et comment ces œuvres permettent (par leur présence au sein de l'institution) d'interroger la mémoire de ce travail artistique et des personnels qui l'ont vécu ? Katia Kovacic, nouvelle artiste en résidence a assuré l'enregistrement des échanges.



Katia Kovacic, documentariste sonore

2019 - 2020

Le documentaire sonore, conçu pour être écouté où l'on veut et quand on veut, prend une place grandissante dans nos pratiques culturelles, grâce notamment au podcast. Son usage se généralise au sein de nos sociétés. À l'inverse des pratiques sur les réseaux sociaux, podcaster c'est s'immerger, sans zapper, dans des histoires plus ou moins longues. Un lien intime se tisse entre l'auditeur et le son produit par les voix, les univers sonores, les ambiances captées grâce à ces véritables documentaires sans images. Le documentaire sonore constitue une nouvelle culture de l'écoute avec ses courts récits, qui mettent à contribution l'imagination et les émotions. Il en résulte une grande inventivité, une liberté de ton et parfois des prouesses en « design sonore ». C'est dans cet art de mise en récits sonores et dans ses propositions multiples d'écoute, que Katia Kovacic introduit des nouveaux matériaux qui s'intègrent aux apprentissages et à la programmation culturelle de l'Énap.

Une semaine tous les deux mois, Katia Kovacic s'installe à l'école.

Katia Kovacic

Katia Kovacic a travaillé sur des thématiques très diverses avant de s'intéresser à l'administration pénitentiaire. Parmi ces nombreuses thématiques, on trouve notamment l'industrie, les migrations, ou plus largement les transformations sociétales. On trouve parmi les formes privilégiées de l'artiste, le portrait sonore, d'un univers ou d'une personne. Par ailleurs, Katia Kovacic est membre de L'orage, une association dont la vocation est de promouvoir l'action autour du documentaire sonore. Créée en 2010, cette association accompagne les documentaristes sonores dans la production et la diffusion de leurs œuvres, afin d'élargir le public au-delà des seuls initiés. Par ailleurs, Katia a mené des ateliers radiophoniques à Marseille dans des établissements pénitentiaires pour mineurs.

LES ORIGINES – AU CROISEMENT

En 2017, à partir d'un projet qu'ils avaient à réaliser, des élèves conseillers d'insertion et de probation interrogent leurs camarades à propos de leur future vocation. Katia intègre le projet. Cette première approche sur les personnels du domaine pénitentiaire la poussera ensuite jusque dans l'enceinte de l'école qui les a formés.

28 mars 2018 : ce documentaire a introduit le séminaire « Ce que la formation fait aux individus ».

DE L'IMMERSION AUX CRÉATIONS

Accueillir une résidence d'artiste sonore répond à plusieurs objectifs :

- permettre aux élèves de découvrir et d'être intégrés à une démarche artistique.
- travailler avec les formateurs autour de nouvelles pratiques artistiques qui puissent renforcer ou interroger les pratiques professionnelles.
- renforcer le lien avec le territoire pour une interconnaissance, grâce aux projets de création et de diffusion sonores.

Depuis le début de sa résidence, Katia a enregistré une vingtaine d'élèves en individuel et capté de nombreux moments de la vie du campus. Ces enregistrements donnent la parole aux élèves, qui livrent des témoignages de la formation vécue en temps réel. Toujours dans la volonté de la rencontre et de l'échange entre l'artiste en résidence et nos élèves/formateurs/personnels de l'école, nous avons accompagné Katia dans ses recherches et observations. De cette période sont nées des créations qui sont alors au carrefour de ses sensibilités et de sa singularité mais aussi empreintes du savoir-faire et de la particularité de chaque public rencontré.



Réalisations sonores de Katia Kovacic :

Carte postale sonore, 2019 (5'01'')

Création sonore autour de la première semaine de résidence

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/carte-postale-sonore>

CONSEILLERS PÉNITENTIAIRES D'INSERTION ET DE PROBATION (Promotions 22, 23 et 24)

Au croisement, 2018 (15'47'')

Au début de leur formation, les élèves CPIP racontent leur parcours, leurs choix, leurs doutes

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/au-croisement-version-courte>

Changer de corps, 2019 (4'57'')

En arrivant à la formation de CPIP, Jocelyne, ancienne surveillante a la sensation de perdre son corps

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/changer-de-corps>

SURVEILLANTS (200^e promotion)

Avant-poste, 2019 (7'59'')

Témoignages autour des parcours scolaires et professionnels avant de s'engager dans la formation de surveillant ainsi que des doutes et des motivations pour rentrer dans ce métier

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/avant-poste>

Un lieu sans nom, 2019 (1'37'')

Afin que les détenus ignorent les véritables identités des surveillants, la détention devient un lieu sans nom

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/un-lieu-sans-nom>

Photo de famille, 2019 (5'09'')

Comment réagit l'entourage des élèves surveillants autour du choix de ce métier

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/photo-de-famille>

Des humains, 2019 (9'09'')

Représentations des détenus par les surveillants en formation

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/des-humains>

Dans l'uniforme, 2020 (6'09'')

Un jour, en début de formation, les élèves surveillants pénitentiaires enfilent l'uniforme pour la première fois. Pas simple pour certains, fierté pour d'autres... <https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/dans-luniforme>

Sur la place du Tigre et du papillon – 1, 2019 (4'40'')

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/sur-la-place-du-tigre-et-du-papillon-1>

Sur la place du Tigre et du papillon – 2, 2019 (3'08'')

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/sur-la-place-du-tigre-et-du-papillon-2>

Des élèves surveillants pénitentiaires et quelques élèves conseillers d'insertion et de probation réagissent sur les photos de l'artiste Arnaud Théval

DIRECTEURS DES SERVICES PÉNITENTIAIRES (48^e promotion) et DIRECTEURS DES SERVICES PÉNITENTIAIRES D'INSERTION ET DE PROBATION (12^e promotion)

L'importance du doute, 2020 (5'32'')

Regards posés par des élèves directeurs de services pénitentiaires sur l'incarcération

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/limportance-du-doute>

Invitation au voyage contraint, 2020 (7'54'')

Les directeurs de service pénitentiaire sont soumis à une mobilité professionnelle tous les quatre ans, pas simple pour certains !

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/invitation-au-voyage-contraint>

Un certain étonnement, 2020 (8'11'')

Comment réagit l'entourage des élèves directeurs de service pénitentiaire autour du choix de ce métier.

<https://soundcloud.com/user-258219993-967843599/un-certain-etonnement>

LA DIFFUSION : ÉCOUTES COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES

L'Énap profite de la présence de Katia Kovacic pour faire connaître le documentaire sonore aux élèves en formation. Les diffusions sont organisées collectivement ou individuellement. Elles permettent de nourrir des possibles autant dans l'action pédagogique qu'auprès de la communauté de formateurs.

Les intérêts de l'écoute collective : les écoutes en amphithéâtre obscurci sont des moments d'écoute active, où chacun vit seul une expérience personnelle. Lors d'une seule et même écoute, il y a autant de perceptions personnelles que d'élèves présents.



Ecouter à plusieurs permet d'ouvrir la discussion, de mobiliser et stimuler l'imaginaire. En illustration ou amorce d'un cours, des formateurs ont utilisé ces documentaires sonores pour la construction d'un cours ou de s'en servir comme supports à débats.

Les intérêts de l'écoute individuelle ou à très peu : s'isoler pour écouter seul un documentaire sonore est une posture qui pourrait être comparée à celle de la lecture. L'auditeur absorbé dans l'écoute est dans un rapport immersif, le récit qu'il entend le renvoie à la sensibilité individuelle, quel que soit l'endroit où il se trouve. Plusieurs lieux ont été investis à l'école comme espaces d'écoutes entre 2019 et 2020 :

- la terrasse de la médiathèque avec des écoutes au casque
- une yourte : une forme intimiste à 3 ou 4 personnes qui a permis des discussions et des échanges.
- à la médiathèque : une diffusion de documentaires sur les « fake-news » en lien avec l'exposition « Histoire de fausses nouvelles ».
- chez les partenaires : diffusion du documentaire « Au croisement » au cinéma *Les montreurs d'Image* avant le film « Des hommes » et dans la rotonde du Théâtre Ducourneau pour les partenaires des 20 ans du SPIP.

LE REPOS DES YEUX vient renforcer la programmation culturelle.

Le repos des yeux est un programme de diffusion de l'association *L'orage*, comprenant la diffusion de courtes pièces sonores, avant des films, dans des cinémas ou des médiathèques. Katia a choisi d'adapter ce programme aux formats des cours dispensés aux élèves de l'Énap, en proposant aux formateurs des réalisations sonores en lien avec les thématiques des cours.

Radicalisation religieuse

En mars 2019, les épisodes 1 et 2 de « Ma fille sous influence » (France Culture) ont été diffusés avec les promotions DSP 48, DPIP12, lieutenants 23.

De nombreux élèves ont témoigné avoir écouté la suite et grandement apprécié l'expérience de l'écoute collective. Certains l'ont fait avec l'artiste dans la salle de musique de la Ferme de Trenque

Réseaux sociaux

En mai 2019, documentaire « Pose ton phone » (Arte Radio) a été diffusé auprès des surveillants de la 200ème promotion.

La relation positive et la sécurité dynamique

En juillet, le documentaire « Réparer les méchants » (Arte Radio) a été diffusé auprès des lieutenants 24, les DSP48 et DPIP12, puis en septembre auprès des élèves surveillants 202.

Les représentations professionnelles

En septembre, le documentaire « Au croisement » a été diffusé auprès des élèves CPIP24, à l'arrivée de la seconde partie de la promotion.

Respecter la réglementation sur l'usage de la force et des armes

En janvier 2019 un extrait de la playlist de Guantanamo, accompagné d'un extrait de Juliette Volcler, Le son comme arme (France Culture) a été diffusé auprès des surveillants de la 204^e promotion

L'OUÏE QUI ROULE

L'ouïe qui roule est un dispositif/une installation proposé directement dans les espaces de travail. Il a été imaginé pour amener les personnels qui n'avaient pas le temps de s'arrêter sur les espaces d'écoute pour découvrir les documentaires réalisés par Katia. Après la pause de midi, à l'heure du café, Katia passe avec son « chariot d'écoute » garni de café et biscuits pour proposer une écoute collective d'un court documentaire choisi et ensuite commenté par les collègues d'un même bureau ou de bureaux voisins. L'écoute crée alors un moment d'échange, de partage, de discussions entre les participants. Depuis Octobre 2019 ce dispositif existe et se déroule une heure et demie sur trois jours en moyenne.

A woman with dark hair in a ponytail, seen from behind, wearing a black t-shirt and a race bib. The t-shirt has a white French quote printed on it. She is standing in a group of people outdoors, with trees in the background.

**«Celui qui ne voit pas
ses propres faiblesses,
ne peut accepter celles des autres »**

4

LES PROJETS DES ÉLÈVES

Des compétences croisées au service de la formation

La dynamique autour des projets des élèves s'appuie sur les compétences partagées entre le département gestion et management (DGM) sur la méthodologie de projet et l'unité communication actions culturelles et évènementielles (UCACE) sur la mise en pratique du projet. Cette double expertise se renforce et alimente la mise en mouvement des projets des élèves qu'ils portent grâce à leur savoir-faire et appétences sur des sujets très variés. Les projets des élèves restent au carrefour d'initiatives volontaires dans un cadre de professionnalisation. Il est attendu à la fois que les projets contribuent à la vie de l'école, aux programmations culturelles, à la rencontre inter-filières mais aussi que les élèves acquièrent des compétences professionnelles. L'accompagnement des projets est un subtil mélange entre les exigences de la formation, les dynamiques des élèves et les contraintes inhérentes à l'école autour de la mise en place des projets.

Autour de ce dernier point, le travail de médiation, de négociation et de suivi auprès des élèves est très rigoureux et exigeant car contraint par leur présence rythmée par l'alternance Énap /stages.

L'alternance de la formation ne favorise pas la continuité et le suivi des projets. À chaque regroupement de formation, des réunions sont organisées pour réaliser des points d'étapes des projets en cours. Les premières réunions aident les élèves à reformuler et prendre conscience des différents écarts entre ce qu'ils souhaitent, la réalité de l'action, les obligations institutionnelles, budgétaires, les contraintes liées à la formation, l'alternance. Les autres réunions s'organisent avec les partenaires, sur la stratégie de communication et la logistique.

Exemples de projets

DES PROJETS SPORTIFS ET CITOYENS

Challenge sportif et solidaire : « Celui qui ne voit pas ses propres faiblesses ne peut accepter celles des autres »

Avril 2019 - À l'initiative de 4 élèves CPIP de la 23^e promotion, une course et marche solidaire de 5 km a été organisée sur le campus au profit de deux associations : « Planète Autisme » et « Les lutins de l'Isle ».

Plus de 210 participants ont répondu présents, individuellement ou par équipes, et se sont dépassés pour la cause. Près de 1800€ ont été récoltés pour les associations.



L'association Planète Autisme du Lot-et-Garonne était présente et Handisport 47 proposait des démonstrations de sport adapté.

Pour clôturer la soirée, le spectacle « Résonances », de la compagnie A'corps'D, réunissait le duo aérien musical d'une harpiste et d'un circassien.

Le handicap parlons-en !

Autour de cette manifestation, les élèves ont également souhaité organiser des actions de sensibilisation aux différents handicaps du public rencontré dans leurs futures professions, mais aussi les handicaps des collègues, les difficultés auxquelles ils font face chaque jour.

Sept groupes de surveillants et deux groupes de CPIP ont suivi des ateliers de théâtre forum proposés par la compagnie Digame et des ateliers de sensibilisation aux handicaps invisibles, animées par le Coordonnateur Régional Travail Social et le Référent Hygiène, Sécurité, Conditions de Travail et Handicap de la DHRAS de Bordeaux. Ces ateliers leur ont donné la possibilité de considérer différemment le handicap en se posant des questions à travers des mises en situation.

DES PROJETS SOLIDAIRES

« A voix haute » : Citoyens du monde - Restitution de témoignages.

Janvier 2019 - Dans le cadre de la soirée sur la thématique de l'altérité, les élèves CPIP 22 ont proposé pendant un mois la restitution de témoignages « À voix haute », Citoyens du monde au premier étage de l'Énap. Ce travail est le fruit de leurs rencontres avec les personnes du Centre d'accueil des demandeurs d'asile. Un documentaire sonore réalisé par l'association l'orage à partir de ces échanges était également à disposition en libre écoute.

« Noël pour tous »

Décembre 2019 - Le projet « Noël pour tous » a été mené par des élèves de la 24^e promotion CPIP, en partenariat avec les Restaurants du cœur et le Secours populaire. Ce projet avait pour objectif de récolter des dons (denrées alimentaires, textiles, jouets) et de sensibiliser le public de l'Énap au bénévolat et aux causes des associations. Un bilan plus que positif : 41 livres, 230 jouets, 300 vêtements, 98 produits d'hygiène, et 105 produits alimentaires ont été collectés. Le projet s'est clôturé autour d'un concert avec le *beat boxer* « Kosh ».

DES PROJETS CULTURELS

Rencontre avec l'auteur de « Symphonie carcérale »

Janvier 2019 - Un groupe d'élèves CPIP 23 a organisé la venue de l'auteur Romain Dutter à la médiathèque, en écho à la sortie récente de sa BD « Symphonie Carcérale », illustrée par Julien Bouquet (alias Bouqué). Il a pu évoquer son ancien métier de coordinateur culturel au sein du Centre Pénitentiaire de Fresnes durant dix ans. C'est avec humour et passion qu'il raconte son expérience à travers la BD, convaincu de l'importance et la pertinence que la musique, et, plus largement, l'accès à la culture, peuvent avoir pour les personnes incarcérées. La présentation a été suivie d'un échange qui a permis aux élèves de différentes promotions de saisir l'importance de la culture en détention.



Énap
e nationale
ministration
tentielle

« Quand la musique donne, quand la musique sonne... »

Juillet 2019: A l'initiative de 5 élèves de la 23^e promotion de CPIP, une soirée entièrement dédiée à la musique, au chant et au théâtre d'improvisation a été organisée à l'Énap.

Cette soirée a débuté par des restitutions musicales de la chorale des personnels et élèves de l'association des personnels de l'Énap. S'en est suivi un concert du groupe de musique des CPIP 23 et surveillants composé d'amateurs confirmés ou autres autodidactes. Tous ont réussi à se retrouver autour de leur passion commune : la musique. Formateurs ou élèves ont travaillé ensemble pour nous présenter ce moment musical et nous ont fait vibrer au rythme des guitares.

Un brin de folie à l'Énap ???

« Une autre forme, un brin de folie à l'Énap »

Juillet 2018 - Arrêtons-nous le temps d'une soirée de se prendre au sérieux ! C'était le mot d'ordre de l'équipe de CPIP 22 organisatrice. Pendant plus de six mois, cinq élèves ont co-construit cet événement, avec l'artiste Sandrine Cayol de la compagnie « 16 ans d'écart ». Un moment de partage et de convivialité où chaque participant est devenu spectateur actif d'espaces éphémères construits pour l'occasion. Une scénographie pensée minutieusement par le groupe organisateur qui a satisfait chacun et a donné l'opportunité de garder ce moment dans la mémoire collective des différentes promotions présentes sur le site.



LA DIVERSITÉ DES FORMES ARTISTIQUES AU SERVICE DE LA FORMATION

Comment construire un dialogue avec les nouveaux élèves et stagiaires qui arrivent à l'école ? Et comment faire pour que la dynamique culturelle irrigue et nourrisse l'école, dans une approche transversale et continue ? Dans ces deux questions se logent tout le sens et l'ambition de l'action culturelle. Puisque penser avec les élèves, les formateurs, le personnel mais aussi avec des partenaires du territoire consiste, entre autres, à inventer des conditions du possible pour « ancrer des propositions artistiques au cœur de la formation ». Ces démarches viennent modifier les habitudes, les logiques d'organisation, les rôles pour toutes les parties engagées. En croisant un parcours artistique et culturel pour les élèves en formation avec les missions et engagements des formateurs, l'objectif reste double. Il s'agit d'une part de sensibiliser et familiariser notre « public » aux enjeux des différentes propositions artistiques et culturelles participant à de nouvelles approches pédagogiques autour du sensible. Et d'autre part, dans le même mouvement, de reconnaître chacun dans ce qu'il est et est capable de recevoir et/ou d'exprimer (jugement esthétique, distanciation, capacité d'écoute, d'émettre une opinion..).

Ces moments, ces espaces de dialogue, de réflexion collective, deviennent alors des véritables petits moments d'humanité.



Quand le spectacle vivant questionne des thématiques de société

SOUTENIR DES PROJETS D'ÉLÈVES

Le sourire du naufragé par Claire Ducreux

Janvier 2019 - Un projet d'élèves CPIP 22 autour de la thématique de l'altérité, a invité le public, lors d'une soirée, à se rendre en extérieur où la danseuse Claire Ducreux les attendait pour leur proposer un moment de grâce et d'une rare sensibilité.

Clocharde céleste, elle transforme l'espace en son refuge et fait son amie d'une sculpture témoin de sa solitude et de ses rêves. Ses mouvements maîtrisés, son expressivité gracieuse revendiquent et portent son désir d'humanité. Le public d'élèves et de personnels de l'école se prête volontiers au jeu des étreintes et autres mouvements délicats.

« Je ne sais pas très bien où je me trouve, mais j'ai compris que vos métiers consistent à prendre soin des autres » a déclaré l'artiste devant un public conquis et ému. Phrase que la directrice de l'école reprendra pour son discours de fin de regroupement de formation pour les élèves surveillants.

LE MAINTIEN DES LIENS FAMILIAUX

Janvier 2018 : À l'initiative d'un projet d'élèves, a eu lieu la lecture du texte de Guillaume Poix, « Et le ciel est par terre », interprété par la compagnie « À part entière ». Cette proposition est venue en introduction au module sur le maintien des liens familiaux pour la 22^e promotion de conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation.

Cette lecture a su rassembler les deux tiers de la promotion à l'amphithéâtre Fallières. Quatre membres d'une même famille — la mère, son fils et ses deux filles — assistent à la destruction des tours de la cité dans laquelle ils vivent alors qu'entre eux, les secrets restent bien gardés, emmurés comme ceux qui les portent. Les élèves ont été captivés par ce huis-clos étouffant et ont souligné la force de la lecture de cette « pièce criante de réalisme » en phase de création. Les élèves porteuses du projet ont proposé un échange avec la compagnie à la suite de la lecture, pour aborder les sujets de la pièce tels que l'enfermement physique mais aussi psychologique des personnages, le rôle de la famille dans la société, ou encore les non-dits sur lesquels la pièce repose. Des retours sur les choix de mise en scène de la compagnie ont été aussi débattus.



LA RADICALISATION

Février 2019 - La compagnie lilloise *Sens Ascensionnels* a présenté à l'amphithéâtre Fallières son nouveau spectacle « Ne vois-tu rien venir », dans le cadre des cours inscrits dans les programmes du Département Probation et Criminologie : « Approches géopolitiques des radicalismes islamistes ». La promotion de CPIP 23 et des personnels de l'école ont assisté à ces deux représentations. La compagnie s'est intéressée au point de vue de la femme qui doit annoncer à sa sœur que son fils est parti au djihad et qui retarde au maximum cet aveu. Le texte de l'autrice Souâd Belhaddad, est le fruit d'une collecte de paroles menée auprès de femmes de Seine Saint-Denis, suite à une commande du Théâtre de la Poudrerie. À travers le lien étroit entre ces deux sœurs, « Ne vois-tu rien venir » interroge les responsabilités de chacun.e dans ce phénomène qui bouleverse notre société. Et nous concerne tous.tes... Lors de l'échange qui a suivi la représentation, les élèves ont réagi en évoquant des images fortes qui les avaient surpris, émus, choqués, comme ce drap qui recouvre à la fin du spectacle l'unique élément de décor, marquant le point final en suggérant le deuil de l'enfant qui ne reviendra pas, qui échappe à ses parents, d'une manière ou d'une autre.

Un spectacle émouvant, qui pose aussi la question épineuse de tous les radicalismes violents, animés par la recherche absolue d'une identité commune, au risque de nier la personnalité et l'individu.

Janvier 2020 - En clôture du module sur la radicalisation pour les surveillants de la 201^e promotion, les élèves de l'Énap ont été invités au théâtre Ducourneau d'Agen pour assister au spectacle « Désaxé », présenté par la compagnie parisienne Teknaï. Il nous plonge dans les mécanismes de la radicalisation.

De déceptions en désillusions, un homme en manque de repères, sombre dans la violence. Pourtant élevé dans l'amour des autres, il se referme sur lui-même et, sous les yeux impuissants de ses parents, se noie dans un islam radical... En plus de son public de personnels et d'élèves, ce spectacle a réuni une mixité de publics du territoire, notamment le réseau des référents de la radicalisation de la préfecture, des personnels du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation d'Agen, des lycéens du lycée professionnel Antoine Lomet, des travailleurs sociaux du territoire et le public agenais.

Le spectacle a été suivi d'un bord de scène avec les trois comédiens, le metteur en scène Quentin Defalt et Michel Flauder, responsable du département probation et criminologie de l'Énap. Hakim Djaziri, l'auteur, est revenu sur la partie semi autobiographique du spectacle et sur comment, grâce à la découverte du théâtre, il a réussi à sortir de l'engrenage de la radicalisation. Le public a été frappé par la justesse de l'interprétation face à un sujet à la fois important et complexe, et par une mise en scène qui a servi le propos avec finesse et force.



LES DROITS DES ÉTRANGERS

Octobre 2019 - La pièce « Un pays dans le ciel », nous emmène dans les coulisses de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides, au plus proche des demandeurs d'asile observés pendant des mois par l'auteur Aiat Favez. Partant d'entretiens entre demandeurs d'asiles et officiers de protection, la mise en scène de Matthieu Roy raconte avec beaucoup de sensibilité la souffrance de ces êtres humains, venus de loin pour tenter d'échapper au pire.

Lors de l'échange qui a suivi la représentation, les élèves ont réagi en questionnant l'objet théâtral en lui-même, les parcours professionnels des comédiens, le choix de la mise en scène, la complexité des situations des personnages mais aussi la notion d'accueil.

L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME

Mars 2020 - Dans le cadre de la semaine sur les droits des femmes et le plan interministériel en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, le spectacle « Quand je serai grande...tu seras une femme, ma fille » de la compagnie Caravane a été proposé à différents groupes d'élèves surveillants ainsi qu'aux élèves CPIP. Il a été suivi d'un débat animé par Marie-France Moulucou, défenseuse des droits des femmes à la préfecture ainsi que le directeur adjoint et la responsable des ressources humaines de l'Énap.

Quand la pratique professionnelle vient alimenter la création artistique

Janvier 2018 : La compagnie Qui Porte Quoi a sollicité le service culturel de l'Énap pour confronter l'écriture de leur future pièce « Fin de promenade », portant sur la féminité dans l'univers carcéral. Une lecture théâtralisée a eu lieu par les trois comédiennes de la compagnie devant un public d'élèves et de personnels, venus apporter leur regard et leur point de vue.

Le texte raconte l'histoire de Sonia, incarcérée dans un centre de détention. A peine arrivée, elle apprend sa grossesse, qu'elle va vivre derrière les barreaux, ainsi que sa maternité. Les élèves ont été émus par le jeu des comédiennes et leurs différentes interprétations des personnages de l'histoire. Certains ont souligné l'authenticité de l'univers carcéral qu'elles ont retranscrit, à travers des détails et des témoignages issus d'un travail de recherche pour cette création en cours. L'échange qui a suivi la lecture a été très riche, les élèves ont pu apporter leur expertise de la détention, signalant même parfois des termes inexacts dans l'écriture. Ces retours et ces précisions ont beaucoup intéressé la compagnie qui, carnet de note à la main, a prolongé la discussion par un vrai partage d'expériences.

« En tant qu'ancienne surveillante, cette pièce m'a fait voir ce qui se passait à l'intérieur de la cellule et ça m'a questionné. Pour cela, je vous remercie. »

(Témoignage d'une élève).



Quand les propositions artistiques et culturelles favorisent des temps de cohésions

POUR LE PERSONNEL

Janvier 2019 - En introduction à la nuit de la lecture et soutenue par le ministère de la Culture, les personnels et élèves de l'école ont pu assister aux conférences de poche programmées à quatre reprises au cours de la journée. Proposées par Léon Lenclos, de la Compagnie Nokill, ces petites conférences ont fédéré des voisins de bureau, des équipes d'un même service, des futurs collègues... De belles opportunités pour réaliser des temps collectifs articulés autour du sensible et des émotions qui renforcent la cohésion des équipes. En seulement vingt minutes, Léon Lenclos nous raconte son univers et nous embarque dans son monde où l'irréel devient banal, où le quotidien semble extraordinaire. Son humour et sa poésie ont su captiver l'auditoire et chacun est reparti amusé et en possession d'une pochette surprise « coup de cœur » de la médiathèque. Co-organisée par l'UCACE et la médiathèque.

POUR LES ÉLÈVES

Septembre 2019 - Le spectacle de théâtre de rue « L'univers a un goût de framboise », du Clastic Théâtre a été présenté en plein air à trois reprises au cours d'une journée : aux délégués des CPIP24, à la Classe Préparatoire Intégrée et à un groupe de surveillants accompagnés de leur coordinateur. Abordant l'astrophysique et la paléanthropologie, la comédienne pose la question de l'origine et de l'apparition de notre espèce. Certaines informations la bouleversent, d'autres l'émeuvent. Ce qui la guide, c'est l'urgence à dire la poésie de ces thématiques. Le public est reparti à la fois réjoui et instruit par ces découvertes scientifiques, toutes vraies. Pour certains élèves c'était la première fois qu'ils assistaient à un spectacle vivant.

Exposition « Droit à l'image »

Novembre 2019 - Le photographe Christophe Loiseau a animé un atelier photographique à la maison centrale d'Arles. Ayant obtenu l'autorisation de photographier partout dans la prison et d'introduire des objets utiles aux images recherchées, le photographe a pu collaborer avec une quarantaine de détenus. Christophe Loiseau a assuré trois visites guidées de son exposition « Droit à l'image » auprès d'un groupe d'élèves surveillants de la 201^e promotion, d'un groupe d'élèves Conseillers Pénitentiaires d'Insertion et de Probation de la 24^e promotion et de quelques personnels intéressés.

La démarche du photographe a suscité beaucoup d'intérêt de la part des élèves. Notamment en s'interrogeant sur l'image scénarisée et fictionnalisée que pouvaient inventer les détenus sur eux-mêmes, comme des témoignages de leur propre individualité et humanité et sur l'utilisation de la photographie dans un lieu « sans images » et source de fantasmes, la prison.



L'artiste lui-même a témoigné de son intérêt à venir montrer ces « histoires-portraits » au sein d'une école qui forme ceux qui ont un regard quotidien sur l'univers carcéral. Il a aussi souligné l'impossibilité de réalisation d'un tel projet sans le soutien des personnels de l'administration pénitentiaire. La coordinatrice de groupe a également montré les liens entre les photographies et les cours des élèves surveillants, autour notamment de la gestion de la violence et du droit des victimes.

Quand la diversité des propositions culturelles et artistiques renforce le partenariat local

LE CINÉMA D'ART ET D'ESSAI « LES MONTREURS D'IMAGES »

Une programmation commune est proposée deux à trois fois dans l'année avec la venue de réalisateurs et/ou suivie d'un débat, par exemple « Belinda » avec la réalisatrice Marie Dumora, le documentaire « la liberté » avec le réalisateur Guillaume Massart et « Des hommes » d'Alice Odier et J-R Viallet.

AU PALAIS DE JUSTICE D'AGEN

Avril 2018 - Une déambulation libre et interactive par la compagnie Internationale Alligator, « Rue Jean Jaurès » sur l'histoire de vie et de combat de cet humaniste. De l'entrée du palais de Justice à la première chambre, le public a pu revivre avec grande émotion ce passé de lutte où les notions de courage, de laïcité, de solidarité font écho à l'actualité.

Octobre 2018 - Les voix de Simone Veil et Robert Badinter ont résonné au Palais de Justice. Après la nuit du Droit, un nouvel événement a rassemblé une centaine d'élèves et de personnels qui se sont déplacés au palais de Justice d'Agen pour assister à une deuxième représentation de la lecture-spectacle « Veil/Badinter de la conviction et du courage en politique » par la Compagnie Les voix du caméléon.

Veil et Badinter, symboles de combats politiques nobles, dépositaires d'une pensée exigeante. Deux discours fondateurs de notre modernité et de notre justice, qu'il est toujours bon de réentendre...et qui résonnent d'autant plus lorsqu'ils sont prononcés dans la première chambre du palais de Justice.

AU THÉÂTRE DUCOURNEAU D'AGEN

Octobre 2019 - Ce sont 700 élèves qui ont bénéficié de deux propositions artistiques dans l'enceinte du théâtre Ducourneau pour une journée consacrée au 20^e anniversaire de la création des Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation. Cette action s'inscrit dans la continuité de l'action culturelle implantée dans les pratiques pédagogiques de l'Enap où la question de l'art et de la culture comme leviers de restauration de l'estime de soi et de la dignité est au cœur des enjeux et des réflexions. Le premier moment était une pièce intitulée « La fierté : d'où vient cet enfant qui parle », présentée par la compagnie du Dahu et issue d'ateliers d'écritures menés en détention. Dans un second temps, Christophe Loiseau, photographe et Olivier Paris, personne détenue ont détaillé l'expérience du travail photographique réalisée à la maison centrale d'Arles. Cette journée s'est construite en partenariat avec la ville d'Agen et le SPIP 47.



La résidence d'artiste

Marseille 2020



DES FORMATIONS CONTINUES

« Faire vivre la culture en milieu pénitentiaire »

Novembre 2018 - « Faire vivre la culture en milieu pénitentiaire : le milieu ouvert »

Le groupe était constitué de douze CPIP, deux DPIP et cinq coordinateurs culturels. Ils se sont retrouvés pendant une semaine pour réfléchir sur la pertinence et les enjeux des actions culturelles et sur leurs apports dans la pratique d'intervention auprès des PPSMJ en milieu ouvert.

Cette formation continue s'est construite dans un objectif d'apports théoriques et réflexifs, d'échanges d'expériences et à travers une immersion au cœur d'un projet artistique autour de la danse. La coordination de la semaine par un binôme d'intervenants culture/justice a permis de créer une dynamique positive et les stagiaires sont repartis confortés par les enjeux de la culture auprès des PPSMJ. Un dossier documentaire a été mis en ligne sur la plate-forme de formation à distance de l'Énap (Moodenap) grâce à l'expertise de la médiathèque.

Février 2020 - « Faire vivre la culture en milieu pénitentiaire : La résidence d'artiste ou expérience de coopération à partir des cultures de chacun »

De nouveaux établissements s'ouvrent, comme les structures d'accompagnement à la sortie (S.A.S), et les dispositifs dedans/dehors s'ancrent dans les pratiques professionnelles. La présence d'artistes et d'énergies culturelles sont des forces vives pour co-construire les projets de ces établissements dans de nouvelles dynamiques.

Cette formation s'est déroulée en un module de 4 jours.

Le module a eu lieu à Marseille dans les locaux de Lieux Fictifs de la SAS des Baumettes et de la Friche de la Belle de Mai. Comment parler de coopération sans l'éprouver ? C'est à partir de ce postulat que la formation a été construite par Arnaud Théval, Caroline Caccavale et le service culturel de l'Énap. Quatre jours pour vivre une formation unique et réflexive, qui a croisé à la fois coordinateurs culturels, CPIP travaillant en établissement ou à la DAP et personnes détenues en formation audiovisuelle. Expérimenter, créer, partager ; alors les termes de coopération, de collaboration ont pris tout leur sens pour les stagiaires au fur à mesure de la semaine de formation. Les stagiaires ont pu mettre en résonance leurs propres interrogations sur des questions d'art et de culture en prison. Ils ont pu apprécier les présences éclairantes de Nicolas Merle du ministère de la culture, Nina Miel DPIP, les acteurs de terrain de la S.A.S et les personnes détenues en formation audiovisuelle.

Ces deux formations révèlent à nouveau le fort isolement des coordinateurs culturels sur le terrain et leur besoin de se retrouver pour aborder des questionnements sur leurs pratiques professionnelles, leurs enjeux, leurs positionnements et leur place au sein de l'administration pénitentiaire.

LE STUDIO

IMAGE ET MOUVEMENT

Quels types de collaborations peuvent ils se construire entre acteurs pénitentiaires et acteurs du champs culturel ?



Séminaires croisés culture / justice

Des chargés culture des directions interrégionales-groupe culture-Futurs directeurs des services pénitentiaires et des services d'insertion et de probation.

Fin septembre 2018 - Ce séminaire de deux jours et demi à l'Énap a été co-construit avec le département probation et criminologie, l'unité communication, actions culturelles et évènementielles, avec le bureau Mi2 de la DAP (Gwendal Helary), le DEDAC du ministère de la Culture (Nicolas Merle) et Delphine Saurier, enseignante chercheuse.

Les objectifs de cette rencontre étaient de croiser les problématiques du terrain avec les missions de l'Ecole pour mieux inventer de nouvelles collaborations et réfléchir sur la prochaine note d'orientation de la politique culturelle de l'administration pénitentiaire

La première demi-journée a été consacrée au module culture des élèves directeurs des services pénitentiaires et directeurs pénitentiaires d'insertion et de probation qui ont pu, eux aussi, contribuer à la réflexion de cette future note. Pour cela, les élèves et les chargés culture des DI ont pu partager expériences et réflexions autour de quatre ateliers ayant chacun une thématique différente : projet culturel d'établissement, bibliothèques, canaux vidéos internes et partenariats.

Le mardi matin sous l'éclairage de Delphine Saurier, sociologue, les échanges et points de vue ont permis de formaliser les grandes lignes de la note. L'outil numérique collaboratif Moodnap « réseau culture » a été présenté dans la perspective de davantage ouvrir des liens école/terrain. Les participants au séminaire ont pu participer à une représentation de la lecture-spectacle « Veil/Badinter de la conviction et du courage en politique » par la compagnie Les voix du caméléon, à laquelle étaient invités personnels et élèves.

Février 2020 - Ce séminaire des chargés culture des DI et du groupe culture Énap, a été co-construit entre Caroline Caccavale de Lieux Fictifs et le service culture où nous avons sollicité la présence de Nicolas Merle du ministère de la Culture et Marion Kerdraon, chargée de mission culture à la DAP. Il a été proposé à la SAS des Baumettes. Il a été l'occasion dans un premier temps de réfléchir aux collaborations qui peuvent se construire entre les acteurs pénitentiaires et les acteurs du champ culturel et l'impact dans les pratiques professionnelles de chacun. Durant toute une matinée et sous le pilotage d'Arnaud Théval, les participants ont travaillé avec des coordinateurs culturels, CPIP, personnels de la DAP, personnes détenues et artistes autour des œuvres de l'association Lieux Fictifs. Ils ont pu alors s'interroger sur ce que des créations artistiques génèrent en termes d'échanges, de compréhension de la culture de l'autre, de déplacement dans ses pratiques, des ressources alors très éclairantes pour la formation. Le séminaire s'est poursuivi à la friche de la *Belle de Mai* autour de tables rondes et des expositions de la manifestation « Prison miroir ». Le samedi matin les participants ont découvert au Mucem une exposition « Voyages-Voyages » à laquelle des personnes détenues avaient participé.



MODULES CULTURE EN FORMATION INITIALE

POUR LES ÉLÈVES CPIP (promotions 22 et 23)

Juillet 2018 et 2019 Module Culture CPIP 22 et 23 :

Expérimenter, analyser et partager (co-construction du module avec le département probation et criminologie)

Durant ces modules, les élèves ont pu pratiquer une discipline artistique telle que du théâtre d'improvisation, du cirque, de la musique, de la bande dessinée, de l'écriture etc... Neuf ateliers co-animés par un binôme de terrain : artiste et personnel pénitentiaire associé directement au projet (CPIP, DPIP, Lieutenant) ou coordinateur culturel. Pendant deux heures et demies, les intervenants ont proposé aux élèves de réfléchir sur l'importance que pouvait revêtir la culture dans leur pratique professionnelle. Durant une heure, les élèves se sont ensuite réunis afin d'effectuer tour à tour une restitution de chacun des ateliers devant la promotion. En dehors des objectifs pédagogiques, il est aussi intéressant de découvrir que nous donnons l'occasion à certains binômes de terrain de prendre du temps sur leur pratique au quotidien.

Depuis 2019, pendant que la moitié de la promotion participe au module culture l'autre moitié assiste à une intervention sur la méthodologie de projets faisant référence aux projets qu'ils mettent en place durant leur formation.

POUR LES ÉLÈVES DSP (promotions 47 et 48) / DPIP (promotions 11 et 12)

Septembre 18 (voir le lien avec le séminaire) et **Juillet 2019**

Sur plusieurs années le module culture de ce public était positionné sur la dernière semaine avant leurs affectations ; il a pu être déplacé au cycle d'avant, ce qui a permis de mieux les mobiliser.

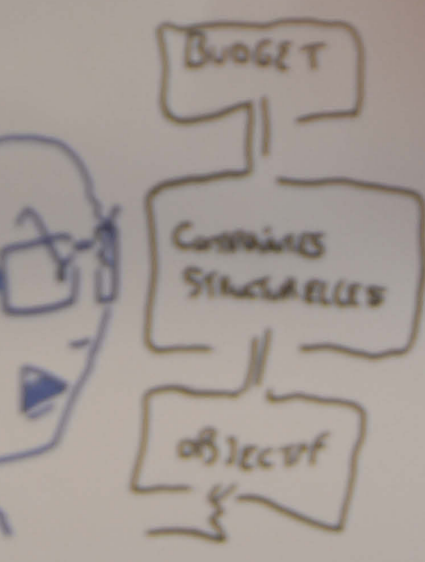
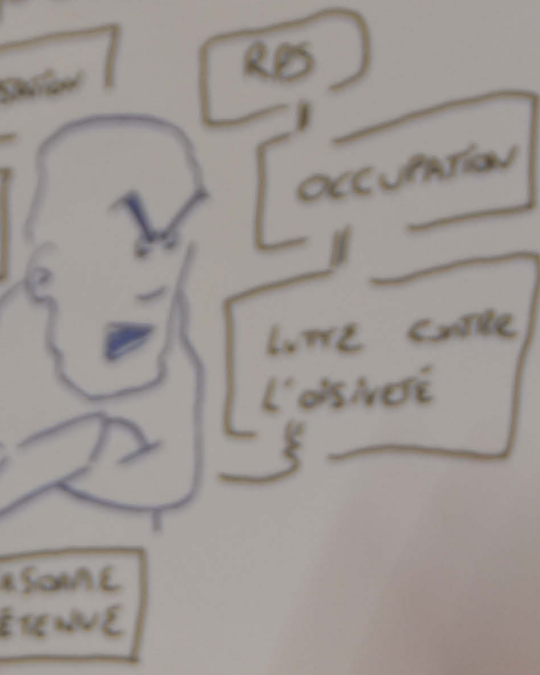
Suivant les objectifs pédagogiques, les stagiaires devaient, au terme de ce module et de leurs stages :

- Intégrer les orientations en matière culturelle de la direction de l'administration pénitentiaire en lien avec le ministère de la culture et de la communication.
- Identifier les champs de compétences et le cadre légal des différents acteurs.
- Connaître les étapes de la mise en œuvre d'une programmation culturelle (programmation, financement, évaluation...).

Les contenus attendus étaient :

- Présentation du partenariat Justice/Culture.
- Présentation des orientations de la DAP en matière culturelle.
- Cadre légal en matière artistique et culturelle (RPO, loi pénitentiaire, RPE ; possibilité d'activités mixtes, droits à l'image, droits d'auteur...).
- Statuts et missions des partenaires culturels.
- Définition d'une programmation culturelle - conventionnement - financements
- Rôle du DPIP et du DSP dans le dispositif.

lier les activités
turelles avec les
pénitentiaires ?



POUR LES ÉLÈVES LIEUTENANTS (promotions 23 et 24)

Juin 2019 - Depuis plus de trois ans les élèves lieutenants n'avaient plus de module sur la culture. Il a été réintroduit et repensé entre le département probation et criminologie (DPC) et l'UCACE.

Les objectifs pédagogiques étaient d'appréhender les activités culturelles comme levier d'insertion, d'expérimenter une action culturelle et de définir les rôles et compétences des différents acteurs pénitentiaires et des collaborateurs impliqués dans la mise en œuvre d'une action culturelle.

Carole Dehondt, capitaine au DPC, Énap et M. Romain Dutter, ancien coordinateur culturel au Centre pénitentiaire de Fresnes ont introduit ce module en présentant le cadre légal et réglementaire en matière culturelle, les enjeux de la culture en détention ainsi que le travail en partenariat avec les coordinateurs culturels.

Les élèves se sont répartis dans 4 sous-groupes où ils disposaient des planches issues de la BD « Symphonie carcérale » de Romain Dutter. Chaque sous-groupe a travaillé sur une question différente :

1. Quels peuvent être les impacts et les effets des activités culturelles sur la population pénale ?
 2. Au vu des stages effectués, quel regard portez-vous sur la culture en détention, le rôle du coordinateur et le choix des activités ?
 3. Selon vous, quel doit être le travail préparatoire mené par l'officier avant la mise en place d'une activité ?
 4. Comment concilier les activités culturelles avec les contraintes pénitentiaires ?
- Une restitution des ateliers par chaque groupe a été faite en fin de matinée.



LE CENTRE DE RESSOURCES SUR L'HISTOIRE DES CRIMES ET DES PEINES

Accueil du public

Les visites commentées de l'espace pédagogique Pierre Cannat et des réserves patrimoniales ont battu de nouveau un record (depuis sa création en 2014). Cet espace demeure donc toujours le lieu le plus visité de l'école avec le bâtiment de simulation: 198 visites et 2747 personnes accueillies (élèves, professionnels, délégations étrangères, partenaires comme notamment les établissements scolaires, visiteurs extérieurs lors des JEP notamment etc.).

Amélioration et enrichissement des outils de valorisation en ligne des collections patrimoniales du CRHCP.

Portail de la bibliothèque numérique (mise en service, créations des rubriques, de vignettes de titres dans les notices, mise en œuvre du protocole de mise à jour avec le prestataire) (<https://enapagen3.bibenligne.fr/>). La bibliothèque numérique comptait fin 2019 plus de 36 000 documents. En 2018-2019, 316 nouveaux documents des collections patrimoniales soit 30 265 pages ou images ont été numérisés et mis en ligne en partie avec l'aide de la BnF (7 000 euros) dont l'Énap est pôle associé depuis 2007.

Portail documentaire du CRHCP

Amélioration du graphisme, création de nouvelles rubriques, injection des vignettes de titres dans les notices (<https://enapagen3.bibenligne.fr/>).

Par ailleurs, une innovation à signaler: une première application numérique a vu le jour en 2019 mêlant à la fois le patrimoine, l'histoire (du bagne en l'occurrence) et l'édition numérique révélant un manuscrit de 139 pages, « Le livre du bagne », écrit en Guyane entre le 18 juillet et le 15 octobre 1901 par un forçat anonyme qui a passé plus de 10 ans au bagne. Inspirée d'une application de la BnF (partenaire de l'Énap), ce livre enrichi est le résultat de la collaboration entre le CRHCP qui a travaillé sur les contenus, et l'Atelier pédagogique du numérique pour le développement de l'interface.

Celle-ci offre la possibilité de lire la transcription du texte original, complétée de notes et d'images, laisse la version manuscrite à la disposition du lecteur, permet d'écouter la version audiobook et de consulter un dossier composé de huit thématiques liées au bagne (https://www.enap.justice.fr/sites/default/files/livre/story_html5.html).

Rubrique « Histoire & patrimoine pénitentiaire » (site internet de l'Énap)

Création de 2 parcours thématiques, « Les pépites du CRHCP » et « Le livre du bagne » (<http://www.enap.justice.fr/histoire/histoire-patrimoine>).

Lancement en 2019 d'un projet de visite virtuelle de l'espace Pierre Cannat en lien avec l'atelier du numérique qui verra le jour en 2020

Les expositions du CRHCP

- > Exposition « L'histoire de la formation pénitentiaire » (création)
- > Exposition EPTA : conception d'un panneau sur les objets saisis et/ou détournés (création)
- > Exposition « L'histoire de la formation pénitentiaire » (création)
- > Exposition « Portraits de criminels, figures de style » (remaniée et mise à jour)
- > Exposition « Grandes dates de l'AP » (remaniée et mise à jour)

Débat d'idées et d'

Avec Romain Dut

jeudi **24 JANV**

Médiathèque Gab

ROMAIN DUTTER

SYMPHO CARCÉR

PETITES ET GRANDES



cinap
cette semaine
programmation
cinéma

Renseignements : bure
anne-claire.landrieu@justic
05.53.98.91.34 ou 05.53

SERVEZ-VO

SERVEZ-VOUS

LA MÉDIATHÈQUE

Gabriel Tarde

RAPPEL HISTORIQUE

L'année 2000 correspond à la délocalisation de l'Énap à Agen et à la mise en place d'une politique d'acquisition rétrospective afin de donner à la médiathèque la dimension d'un fonds spécialisé et exhaustif sur la question pénitentiaire. Dans ce contexte, le repérage de références documentaires réalisées en prison commence.

La difficulté de récupération de ces documents et des droits nécessaires à leur mise à disposition (droits de prêt et de consultation pour les documents audiovisuels) ou tout simplement l'absence de diffuseur identifié ne permettent pas le développement satisfaisant de cette collection. Par ailleurs ces documents ne font pas l'objet d'un dépôt légal systématique, ce qui laisse présager de la perte de ce patrimoine.

Le 15 décembre 2006 la convention initiée par le département animation et évaluation de l'école entre le ministère de la Culture et l'Énap est signée. En 2007, la Médiathèque Gabriel Tarde crée le pôle de productions culturelles réalisées en milieu pénitentiaire. En 2011 lors du renouvellement de la convention Culture, la pérennisation du pôle fait officiellement partie des objectifs de la médiathèque.

Le 3 mai 2012, la circulaire relative à la mise en œuvre des projets culturels destinés aux personnes placées sous-main de justice (PPSMJ) et aux mineurs sous protection judiciaire est publiée.

LES OBJECTIFS DU PÔLE DE PRODUCTIONS CULTURELLES RÉALISÉES EN MILIEU PÉNITENTIAIRE

- > Permettre la collecte et la conservation des documents créés par les personnes détenues dans le cadre d'ateliers organisés par l'AP, afin de constituer une collection de références consultables sur place ;
- > Offrir aux élèves et stagiaires en formation la découverte de projets culturels variés et aboutis, réalisés en milieu pénitentiaire ;
- > Mettre ce fonds documentaire spécialisé à disposition de tous les acteurs culturels qui interviennent en milieu carcéral ;
- > Archiver ces œuvres afin de protéger et promouvoir le patrimoine et l'histoire de la programmation culturelle proposée par les acteurs pénitentiaires.



LES ACTIONS DÉVELOPPÉES EN 2018 & 2019 PAR LA MÉDIATHÈQUE GABRIEL TARDE DANS LE DOMAINE CULTUREL

1 / Valorisation du pôle de productions culturelles réalisées en milieu pénitentiaire

- > Présentation systématique du pôle à chaque visite de la médiathèque (19 visites en 2019 à destination des délégations étrangères ou aux personnes extérieures, auxquelles s'ajoutent les parcours découverte à destination de tous les publics d'élèves en formation à l'Énap et les forums d'accueil).
- > Présentation détaillée du pôle aux enseignants exerçant en détention à l'occasion de leur rassemblement à l'Énap fin 2019.
- > Rédaction et diffusion de 3 lettres Ap'ART en 2018 et 2 en 2019 (301 abonnés).
- > 79 documents acquis ou reçus dans le fonds des « productions culturelles » en 2019 (74 en 2018).
- > En 2018, exposition « Transmuraillles » à l'Énap à partir du fonds spécifique de BD réalisées par des personnes en détention.
- > En juin 2019, Prêt de productions culturelles issues du fonds spécifique de BD « Transmuraillles » à l'Université de Bordeaux Montaigne, dans le cadre d'un colloque pour une exposition.

2 / Accompagnement de projets pédagogiques en lien avec la culture au sein de l'école

- > Participation aux réunions du groupe culture de l'Énap et association à la réflexion sur les formations à l'action culturelle des publics de l'école, initiée par l'UCACE
- > Programmation de films à la médiathèque en résonnance avec certains enseignements dispensés au sein de l'école (exemple : le maintien des liens familiaux en mars 2019), et réalisation de grilles de ressources documentaires thématiques en lien avec certains enseignements.
- > Participation des personnels la médiathèque à la conception de formations ou à l'animation de journées professionnelles (modules culture des élèves CPIP, DSP/DPIP ou lieutenants, en 2018 et 2019), via notamment la réalisation de dossiers documentaires et la présentation du pôle de productions culturelles aux participants.
- > Participation aux projets tutorés des élèves CPIP (choix des thématiques, accompagnement et suivi des projets et jury finaux) - exemple le ciné-club des élèves CPIP (conseil aux élèves dans le choix des films et l'organisation des séances, mise en place de la programmation culturelle et achat de DVD sur le budget de la médiathèque).
- > Participation des personnels la médiathèque aux actions de formation continue dans le domaine de la Culture : séminaires culture organisés par l'UCACE (exemple séminaire croisé en septembre 2018), sessions de formations continues « Faire vivre la culture en milieu pénitentiaire ».

- > Réalisation de dossiers documentaires & de bibliographies en lien avec le volet culturel en détention, pour différentes manifestations, formations et/ou colloques. Exemple de dossier documentaire actualisé chaque année : « Des projets culturels en détention : un véritable levier d'insertion pour les PPS et MJ ».
- > Participation à la création et à l'alimentation de la plate-forme numérique MoodCulture.

3 / Politique d'animation culturelle en partenariat avec l'unité communication, action culturelle et événementielle (UCACE)

- > Projections régulières de films à la médiathèque, en lien avec les programmations culturelles mensuelles de l'UCACE.
- > Rencontres dédicaces avec des auteurs au sein de la médiathèque (3 en 2019).
- > Animation spécifique annuelle à l'occasion de la Nuit de la Lecture en janvier 2019 (« conférences de poche » animées par la Cie NOKILL et prêts surprise).
- > Animations ponctuelles « Coups de cœur » Romans et Bd : échanges entre lecteurs sur les nouveautés de la Médiathèque (en 2019, acquisition de 1420 ouvrages, 1354 en 2018).
- > Exposition sur les Fake News à la médiathèque en 2019, avec projection de films associés sur la thématique.
- > Soutien aux résidences d'artistes initiées par l'UCACE au sein de l'Énap : Lucile Bresson en 2018 et Katia Kovacic en 2019 (avec notamment la mise à disposition de podcasts en écoute à la médiathèque).
- > Participation annuelle de la médiathèque aux Journées du Patrimoine (ouverture de la médiathèque aux visiteurs extérieurs et visites guidées par un personnel documentaliste, en partenariat avec l'UCACE et le CRHCP).
- > Culture scientifique : organisation à la médiathèque d'une conférence sur l'astronomie, par un élève surveillant pénitentiaire (2019).

LES CHIFFRES DE PRÊT ET DE RÉCEPTION DES PRODUCTIONS CULTURELLES EN 2018-2019

- > 38 documents empruntés en 2019 dans le pôle de productions culturelles (58 en 2018)
- > 153 nouvelles productions culturelles intégrées au fonds de la médiathèque en 2018-2019 dont notamment, en 2019 :
 - > 9 productions issues d'ateliers d'arts plastiques
 - > 20 productions issues d'atelier d'écriture
 - > 12 productions sur la culture en milieu carcéral en général
 - > 25 productions issues d'autres ateliers (théâtre, spectacle vivant ...)

LES AXES DE TRAVAIL POUR 2020

- > Poursuivre le développement et la valorisation du pôle de productions culturelles en milieu pénitentiaire, et notamment le fonds spécifique de planches de BD Transmurailles ;
- > Valoriser certaines productions culturelles du pôle dans un nouvel espace dédié à la mémoire pénitentiaire au sein de l'Énap, en collaboration avec le CRHCP ;
- > Valoriser les collections internes d'ouvrages des Presses de l'Énap via la création d'un espace dédié au sein de la médiathèque ;
- > Poursuivre la politique d'animation culturelle au sein de la médiathèque, déjà initiée en janvier 2020 avec une animation spécifique autour du livre et de la Nuit de la Lecture (ouverture de la médiathèque en soirée et organisation d'une lecture publique avec la Cie Le Bruit des Ombres).
- > Poursuivre le partenariat avec les départements et l'UCACE pour associer événements culturels et enseignements et mettre en valeur les ressources documentaires de la médiathèque ;
- > Poursuivre la réflexion avec l'UCACE concernant la mise en œuvre d'un regroupement annuel des acteurs culturels pénitentiaires (à l'instar du regroupement annuel des acteurs de formation).

Énap - 440, avenue Michel Serres - CS 10028

47916 AGEN cedex 9

www.énap.justice.fr

Intranet : <http://e-nap.énap.intranet.justice.fr>



École nationale
d'administration
pénitentiaire